

Maïdo
Le belvédère fait
peau neuve

Pacte Local des Solidarités
Un engagement renforcé
contre la pauvreté

Routes
Des travaux pour Salazie
et la Montagne



Relais de la Flamme

LA GRANDE FÊTE DU SPORT



Dans le cadre de la 45^e édition de la foire agricole de Bras-Panon, le Département, chef de file du développement agricole, a récompensé 14 éleveurs à l'occasion de la désormais traditionnelle cérémonie de remise de prix aux meilleurs professionnels des filières élevage.

NOMS / PRÉNOMS	PRIX
EARL NEW EL FARM	Bovin Lait Meilleure Productivité
SERY Jean Serge	Bovin Lait Meilleure Qualité du Lait
EARL GONTHIER	Bovin Viande Naisseur Meilleure Fécondité
EARL FOLIO	Bovin Viande Meilleure Croissance Taurillons
TECHER Patrick	Bovin Viande Meilleure Croissance Génisses
EARL CHEMIN CAFE	Porc Meilleure Productivité GTTT
EARL LA TITOU FARM	Porc Meilleure Régularité d'Apport de Carcasses de Qualité
SCA MALLET	Caprin Meilleure Productivité
LEBON Guillaume René	Ovin Meilleure Productivité
TITUS David	Cuniculture Meilleure Productivité
EARL CHAMPAC	Aviculture Meilleure Productivité
MAILLOT Gislaine	Aviculture Meilleur Note Qualité
FONTAINE Philippe	Aviculture Meilleure Productivité (Poulet Jaune)
PAYET Marie-France	Aviculture Meilleure Note Qualité (Poulet Jaune)

« Ces hommes et ces femmes « courage », qui œuvrent sans relâche pour faire de La Réunion une terre d'excellence en matière d'élevage, méritent notre reconnaissance et nos encouragements. Les éleveurs peuvent toujours compter sur le Département pour consolider le développement agricole de l'île, résolument engagée sur la voie de la souveraineté alimentaire ».

Cyrille Melchior, Président du Conseil départemental de La Réunion

Avec vous pour notre territoire

ÉDITORIAL



La Réunion du sport vient de vibrer ardemment à l'occasion du passage de la Flamme olympique, le 12 juin dernier. Vous étiez des milliers, au bord des routes, venus partager à l'unisson ce grand moment de fierté réunionnaise, à jamais gravé dans notre mémoire. Nous avons donné à voir au monde l'âme réunionnaise, un vivre ensemble exemplaire sur un territoire aux paysages époustouffants, où le bleu du lagon côtoie le vert de notre biodiversité exceptionnelle, et la terre lunaire du Pas des Sables où la Flamme s'est arrêtée quelques instants pour un moment hors du temps,

unique, et magique, avant de redescendre vers l'est et finir sa belle épopée au Jardin de l'Etat pour illuminer le crépuscule.

Cet instant d'union et d'émotion nous rappelle combien ce moment vécu et partagé était historique.

Le Département est fier d'avoir été le maître d'ouvrage de cet événement inédit car nous avons souhaité que nos concitoyens puissent participer pleinement à ce qui s'annonce être une grande fête mondiale du sport, dans quelques jours, avec le lancement des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Comme tous les peuples du monde, les Réunionnais soutiendront bien évidemment les athlètes Français, et tout particulièrement les enfants de notre île qui porteront haut les couleurs de notre pays, et auxquels nous souhaitons pleine réussite et adressons nos vœux de médailles.

Cet événement planétaire, à travers le Relais de la Flamme et les performances des Réunionnais, permettra sans conteste de mettre aussi en lumière notre île, La Réunion des femmes et des hommes que le Département s'attache au quotidien à valoriser et à soutenir.

Que ce soit le monde agricole qui se lève tôt pour nourrir les Réunionnais et faire briller l'excellence du savoir-faire local. Que ce soit tous les acteurs du monde social qui s'attachent à tisser et à consolider les liens de la solidarité sociale, mais aussi territoriale.

Je pense aussi aux différents acteurs engagés pour protéger et valoriser la nature réunionnaise, en luttant sans relâche contre les espèces exotiques envahissantes, pour sécuriser les routes pour l'ensemble des usagers, pour préserver la ressource en eau, pour accompagner la jeunesse réunionnaise sur la voie de la responsabilité et de l'exemplarité, pour défendre et partager notre culture, notre patrimoine, nos racines.

La Flamme olympique qui symbolise la paix, l'amitié, et l'unité entre les peuples doit ainsi être une source d'inspiration pour nous tous, nous incitant à nous unir et à nous relayer pour préserver la flamme de l'engagement, de la solidarité, et de la résilience réunionnaise. C'est tout le sens que le Département donne à son action, à vos côtés.

Cyrille Melchior.

Président du Conseil départemental

SOMMAIRE



SOCIAL

6

Un "Pacte Département et Territoires" pour soutenir les communes



DOSSIER

10-11

La Flamme olympique illumine La Réunion



ENVIRONNEMENT

14

Espèces invasives : alerte rouge !



CULTURE

19

Le Musée de Villèle soutenu par le Loto du patrimoine





Tourisme

LANCEMENT DU RÉAMÉNAGEMENT DU BELVÉDÈRE DU MAÏDO



Offrir aux visiteurs une nouvelle expérience sur l'un des sites les plus emblématiques de La Réunion, c'est l'objectif des travaux engagés au Maïdo. Le réaménagement et la sécurisation des belvédères ont été lancés en mars dernier, une première étape du projet « Destination Maïdo 2030 » qui transformera et sublimerà le caractère exceptionnel de ce lieu.

Le Piton Maïdo est l'un des sites les plus majestueux de notre île. Un haut lieu de la biodiversité, remarquable par la diversité, l'intensité et l'originalité de ses paysages. Un site qui abrite une richesse géologique, floristique et faunistique unique associée à un fort taux d'endémisme qui lui confère une valeur exceptionnelle et planétaire. « Ce site mérite une attention particulière et des aménagements à la hauteur de son caractère exceptionnel », explique Cyrille Melchior, Président du Conseil départemental. C'est à cet égard que le Département et ses partenaires portent un projet global d'aménagement.

À commencer par le grand belvédère du Maïdo qui bénéficie d'un remplacement des barrières actuelles et la mise en place d'un nouveau garde-corps en acier corten qui sera surmonté d'une lisse ornementale en tamarin. Les belvédères du Nid et du Souffleur seront quant à eux traités en pierre sèche. Une boucle de promenade sera créée et l'ensemble du cheminement sera retravaillé pour offrir un meilleur confort aux visiteurs.

Accessibilité, invitation à la découverte, et savoir-faire local

Un accès au grand belvédère sera retracé pour les personnes à mobilité réduite. Divers médias d'interprétation seront proposés tout au long du parcours, de façon à agrémenter la découverte. Des QR codes seront installés sur certaines zones avec du contenu sur l'histoire, la botanique, la géologie... Ce projet valorise par ailleurs les matériaux et les savoir-faire locaux dans le cadre d'une réflexion menée avec les habitants et les acteurs économiques du territoire. Bois de tamarin issus de la forêt du Maïdo et pierre de basalte, ressource emblématique de cette terre

aride et volcanique sont au cœur des aménagements.

Le Département a aussi souhaité que les entreprises retenues recrutent du personnel en insertion. Les travaux sont quant à eux coordonnés par un spécialiste de l'environnement qui veille à la préservation de la biodiversité.

Le grand belvédère demeure accessible pendant toute la durée des travaux. Par contre les belvédères des Orangers, de Roche Plate et du Souffleur sont fermés. Le stationnement des visiteurs est limité au parking de l'espace de vente en contrebas et aux zones de stationnement existantes aux abords des routes.

LE CHANTIER EN BREF

Coût : 1 million d'euros co-financés par l'Europe, la Région et le Département

Début des travaux :
25 mars 2024

Fin des travaux :
Septembre 2024

SDIS de Saint-Benoît UNE NOUVELLE CASERNE POUR LES SAPEURS-POMPIERS

Le nouveau Centre de secours principal de Saint-Benoît « Anthony Garsany » a été inauguré le 8 mars dernier en présence du Président du Département, Cyrille Melchior, du Préfet de La Réunion, Jérôme Filippini, du Maire de Saint-Benoît, Patrick Selly et de la Présidente du SDIS et vice-Présidente du Conseil départemental, Sophie Arzal.

Les 77 sapeurs-pompiers de Saint-Benoît (24 professionnels et 53 volontaires)

bénéficient désormais d'une nouvelle caserne.

Avec un investissement de 5 280 000 euros, cofinancés par le Conseil départemental et la commune de Saint-Benoît, ce projet illustre l'engagement des collectivités territoriales pour la sécurité des Réunionnais.

"Tout ce travail collectif, mené en partenariat avec la Préfecture, et le SDIS 974 permet de bâtir un engagement de confiance, de bienveillance et de clairvoyance, visant à renforcer la

protection et la sécurité des Réunionnaises et des Réunionnais, à assurer un service départemental d'incendie et de secours performant en tous lieux, à s'appuyer sur un fort ancrage territorial", a précisé Cyrille Melchior.

Le Centre de secours de Saint-Benoît dispose ainsi d'installations qui permettent une intervention rapide et efficace dans toutes les situations d'urgence.



Troubles de l'alcoolisation foétale SAF France salue le soutien du Département

Les Réunionnais sont les mieux sensibilisés aux dangers de la consommation d'alcool pendant la grossesse, c'est ce qui ressort d'une étude nationale. Sur 1 500 Réunionnaises interrogées, seules 7 % déclarent continuer à consommer de l'alcool en ayant conscience de leur grossesse contre 27 % en moyenne nationale et 38 % en Île-de-France.

"Ces résultats témoignent de l'efficacité de notre approche globale et de l'importance du soutien du Département de La Réunion", commente Denis Lamblin, pédiatre et président de l'association SAF France.

En 2023, le Département a octroyé 75 000 € à l'association. *"Nous devons poursuivre notre engagement en la matière, afin d'amplifier nos actions face aux problématiques de santé publique liées aux addictions",* souligne Cyrille Melchior.





Pacte Département et Territoires 2024-2026 **UN PARTENARIAT RENFORCÉ AVEC LES COMMUNES**

Le Pacte de Solidarité Territoriale s'appelle désormais le Pacte Département et Territoires. Un changement d'appellation mais une continuité dans la solidarité départementale en direction des communes, avec la mobilisation de 90 millions d'euros.

Depuis 2018, le Département s'est engagé dans le soutien financier en faveur des communes pour amplifier son action de proximité.

C'est dans ce contexte que le Pacte de Solidarité Territoriale (PST) a été créé. Le PST 1 et le PST 2 ont représenté un accompagnement financier de 197 millions d'euros. C'est aussi un levier de développement économique puisqu'il a permis jusqu'à présent de soutenir chaque année environ 1 600 emplois directs et indirects.

La Collectivité souhaite maintenant redynamiser cet accompagnement tout en soutenant la transition écologique et solidaire ainsi que le développement de structures qui favorisent une société plus inclusive privilégiant les services à la population ainsi que les dispositifs accessibles aux personnes en situation de handicap pour contribuer à une prise en charge adaptée des publics vulnérables. C'est l'ambition du Pacte Département et Territoires comme l'a expliqué le



Président, Cyrille Melchior. « Un travail minutieux sera engagé avec chaque territoire pour évaluer les besoins et les possibilités, l'objectif étant de renforcer la solidarité territoriale en bâtissant un écosystème favorable au bien-être et à l'épanouissement de nos publics ». Le dispositif Pacte Département et Territoires bénéficie d'une enveloppe de 90 millions d'euros sur trois ans, dont 75

millions d'euros pour les programmes en investissement « socle commun », un volet investissement consacré aux « Petites Villes de Demain » (PVD), soit 11 communes à La Réunion, pour une enveloppe supplémentaire de 5 millions d'euros. Enfin, un volet fonctionnement « social » de 10 millions d'euros en faveur des publics vulnérables et fragilisés.

Les PST 1 et 2 à la loupe

Bras-Panon

Deux classes inclusives à l'école primaire « Ma Pensée »

L'accueil des élèves en situation de handicap est la priorité du Département. La commune de Bras-Panon a bénéficié dans le cadre du PST 2 d'un financement pour la construction de deux salles inclusives pour l'école primaire « Ma Pensée ». Un financement de la Collectivité à 80 %, soit 300 000 euros, qui a pour objectif d'améliorer les conditions de scolarisation de ces enfants.

« Cela répond à un besoin important pour Bras-Panon et pour l'Est. L'accueil des enfants en situation de handicap est une attente très forte des parents et nous avons, avec ce projet, la possibilité de proposer à nos petits, une scolarité quasi-normale dès la rentrée de 2024 », précise Jeannick Atchapa, Maire de Bras-Panon et vice-Président du Département.





Sainte-Marie

Soutenir le portage des repas à domicile

Cette action déjà portée par le PST 1 bénéficie de nouveau des financements de la Collectivité dans le cadre du PST 2. Le portage de repas est un service social en direction des personnes âgées et en situation de handicap. Ce qui leur permet de rester plus longtemps à leur domicile. Il s'agit aussi de maintenir un état nutritionnel donc une santé satisfaisante à nos gramounes. Dans le cadre du PST2, la commune de Sainte-Marie a bénéficié de 72 000 euros du Département et de 18 000 euros du CCAS pour un montant total de 90 000 euros par an.



Les Avirons

Une épicerie sociale et solidaire

Aux Avirons, parmi les actions phares du PST, il y a la création de l'épicerie sociale et solidaire Maison Père Jeannette, financée à hauteur de 72 516 €. Mise en service depuis Février 2021, cette épicerie sociale permet à plus de 21 familles d'accéder à des produits frais et de qualité à bas prix, grâce aux dons des supermarchés de proximité, à la Banque alimentaire des Mascareignes et aux collectes. Le PST a permis à de favoriser, non seulement l'achat de produits mais aussi de renforcer les mesures d'accompagnement des familles telles que les divers ateliers et autres actions collectives mis en place. L'étude visant à la création de cette épicerie avait été financée par le PST1 (2018-2021).

« Le PST est aussi un outil de construction des solidarités, des services publics aux populations, qui s'inscrit dans la durée et dans un souci d'efficacité » souligne Cyrille Melchior.

Saint-Pierre

Aménagement d'un parcours de santé à Casabona

Pour participer à l'amélioration de la qualité de vie des Saint-Pierrois, la commune a entrepris l'aménagement d'un parcours de santé. Grâce au PST du Département, les Saint-Pierrois disposent désormais d'un espace de loisirs et de détente.

Le nouveau parcours de santé correspond à des aménagements sportifs en milieu urbain, nouvelle tendance de la pratique du sport. Il s'agit aussi de favoriser les rencontres et d'inciter les habitants à faire du sport. L'opération s'élève à 1 400 000 € dont 1 120 000 € de financement du Département. Un aménagement qui comprend la construction de deux kiosques, l'installation d'une aire d'évolution corporelle pour le yoga ou encore le taïchi, une aire de jeux, un street workout, un belvédère, la réalisation de boisements et de plantations endémiques, l'aménagement d'accès PMR ainsi que la pose d'éclairages LED.





Visite de la Ministre des Outre-mer **DÉPARTEMENT ET ETAT SIGNENT LE PACTE LOCAL DES SOLIDARITÉS**



Lors de sa visite à La Réunion le 14 mai dernier, la Ministre déléguée en charge des Outre-mer, Marie Guévenoux et le Président du Département, Cyrille Melchior ont signé une convention visant à mettre en place le Pacte local des solidarités (PLS) 2024 qui remplace la Convention d'appui à la lutte contre la pauvreté et d'accès à l'emploi (CALPAE), avec l'ambition renouvelée de toujours mieux accompagner les publics les plus vulnérables.

La Réunion est le troisième département le plus pauvre de France après Mayotte et la Guyane. Selon les chiffres de l'INSEE de 2020, 36 % des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté. Devant ce constat alarmant, le Département de La Réunion a été parmi les dix premiers départements de France à s'engager dans la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté en décembre 2018.

Plusieurs actions majeures ont été mises en place en 2023 avec entre autres l'accompagnement des personnes vulnérables avec le déploiement de la médiation sociale pour un repérage des jeunes en voie de marginalisation à partir de la rue, l'espace public ou dans les lieux d'habitation collective. Une démarche d'aller vers a été initiée avec la stratégie départementale de

prévention. Par ailleurs, les Week-ends Parentalité, la médiation familiale et les espaces de rencontres labellisés ont créé un environnement favorable pour l'interaction avec les familles.

Soutien de nouvelles actions

Le Pacte Local des Solidarités s'inscrit dans la continuité de cet engagement. Pour ce faire, 7 enjeux prioritaires pour les Outre-mer ont été identifiés. Ils sont en adéquation avec les priorités du plan de mandature de la Collectivité départementale et viennent renforcer les dispositifs et soutenir de nouvelles actions de lutte contre la pauvreté :

- Créer des espaces de dialogue et de soutien à la pauvreté sur le modèle des équipes sociales de proximité ;
- Renforcer les aides pour l'accompagnement des jeunes en situation de précarité (lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme, soutien contre le décrochage scolaire...);
- Renforcer les dispositifs d'aller (Caravane d'accès aux droits de l'information).

Ce nouveau partenariat État-Département s'élève à un montant prévisionnel global de 16 millions d'euros.



30 millions d'euros pour le projet MEREN

À l'occasion de cette même séquence, Marie Guévenoux a acté l'engagement de l'Etat de financer le projet d'aménagement hydraulique MEREN (Mobilisation des ressources en eau des microrégions Est et Nord) pour un montant de 30 millions d'euros, concrétisant ainsi un engagement de l'ancienne Première Ministre Elisabeth Borne.



PLUS D'INFOS

AGRICULTURE



Foire agricole de Bras-Panon

LE DÉPARTEMENT, ACTEUR D'UNE AGRICULTURE DURABLE

Comme chaque année, le Département, chef de file de la politique agricole, participait à la Foire agricole de Bras-Panon qui s'est tenue du 3 au 12 mai derniers. L'occasion pour la Collectivité de valoriser son action et de promouvoir la marque « 100 % La Réunion ».

La thématique de cette édition portait sur une agriculture durable et résiliente, un sujet important pour le Département qui mène une politique de développement agricole tournée vers l'autonomie alimentaire et l'adaptation au changement climatique.

Ceux qui sont passés par le stand du Département ont aussi pu découvrir certains produits phares de la gamme 100% La Réunion comme la poudre de combava ou de gingembre de Jimmy Lepinay, le riz de l'association riz Réunion, le thé du Labyrinthe En Champ Thé... Pour rappel, la marque lancée en février 2023 compte aujourd'hui près de 100 producteurs partenaires.

Par ailleurs, la Foire agricole a été l'occasion pour la Collectivité de mettre à l'honneur 14 éleveurs dans le cadre du traditionnel concours dédié (voir page 2).



Sylviane Boyer, productrice « 100% La Réunion » Le Pot-En-Ciel de la lactofermentation

Proposer des recettes à base de produits locaux à haute valeur nutritionnelle, c'est le pari de Sylviane Boyer qui s'est lancée dans la lactofermentation avec sa marque « Pot-En-Ciel ». Une transformatrice au parcours atypique puisqu'elle le dit haut et fort « Je suis au RSA ! ». L'entrepreneuse a bénéficié du parcours R+ et d'un accompagnement financier de 8 000 euros grâce au dispositif, le Tremplin pour l'Activité des Gramoues (TAG). Elle fait aussi partie de la marque du Département, « 100% La Réunion ».

“J'ai ouvert mon atelier de transformation de fruits et légumes et un point de vente à la Zac Cambaie à Saint-Paul. J'ai investi 82 000 € pour le laboratoire avec 15 000 € en apport personnel, un emprunt et des aides. Il a fallu que je me batte contre les clichés. Ce n'est pas parce qu'on est au RSA qu'on ne peut pas entreprendre ! J'ai mis plusieurs mois pour trouver les bonnes recettes qui conviennent au « palais » des Réunionnais. La lactofermentation c'est des légumes qu'on met dans une saumure et qu'on laisse fermenter. Les aliments présentent alors une richesse nutritionnelle plus importante. Cela permet aussi de conserver les légumes et de pouvoir en manger quand il n'y en a pas. Achard, margoze, rougail bringelle, brocoli papaye choucho, piment cabris au sel de Saint-Leu... Une belle aventure que je partage avec ma fille Mégane Mardemoutou qui m'a accompagnée dans ce projet.”

Assises Départementales

Agir ensemble pour la sécurité et contre la précarité alimentaire

Le vendredi 7 juin, le Département a organisé la 1^{re} édition des Assises départementales de l'alimentation et de la précarité alimentaire avec trois thèmes prioritaires : la souveraineté alimentaire, l'accessibilité alimentaire et le bien-manger. Il s'agissait de réunir tous les acteurs qui portent le Projet Alimentaire Territorial (PAT). *“Il est important de discuter de ces thématiques afin de co-construire une stratégie alimentaire partagée”,* a précisé Serge Hoareau. Le Département porte le PAT intitulé « Sa kif é ansanmm pou manz péi » qui vise à fédérer les 9 autres PAT existants, à co-construire une vision partagée avec tous les acteurs de l'alimentation et surtout les citoyens, à contribuer à la promotion d'une alimentation saine, durable et accessible à tous. Au sortir de ces Assises, quelques pistes d'actions et solutions collectives ont été élaborées selon les thèmes définis : mettre en place des actions de sensibilisation auprès des enfants, créer une sécurité sociale alimentaire (SSA) ou encore adapter la réglementation en matière d'exportation aux spécificités de La Réunion.

Les 9 PAT : Trois-Bassins, Entre-Deux, Bras-Panon, Cilaos, La Possession, Plaine des Palmistes, Saint-Paul, Saint-Joseph et Mafate.



LA FLAMME OLYMPIQUE

La Plaine des Sables, Saint-Paul, Le Tampon, Saint-Pierre, la pointe de Langevin, Saint-Benoit, Sainte-Suzanne, le Barachois et le Jardin de l'État... La Flamme olympique a brillé, le mercredi 12 juin, tout autour de La Réunion, attirant à elle des milliers de spectateurs enthousiastes et désireux de participer à la fièvre des Jeux de Paris 2024. Cet événement historique, voulu par le Conseil départemental, labelisé « Terre de Jeux 2024 » dès 2020, a en effet été organisé pour mobiliser les Réunionnais, les rassembler dans le partage, la passion et l'émotion pour célébrer le sport et les valeurs de l'olympisme.

"Il nous a paru naturel que notre île et ses habitants puissent accueillir cette Flamme car La Réunion en porte les valeurs, celle de l'unité, de la diversité et de la solidarité", explique ainsi Cyrille Melchior. *"La Flamme olympique illumine nos cœurs dans un moment de communion avec la France, notre pays, et le reste du monde dans un esprit de paix, de fraternité et d'universalité",* continue-t-il.

Plus de 120 relayeurs dans les 4 coins de l'île

Dès l'aube, c'est à la Plaine des Sables que les premières foulées de ce Relais commencent, pour saluer le majestueux Piton de la Fournaise. Puis direction le débarcadère de Saint-Paul où se poursuivait le parcours, sous le regard du Président du Conseil départemental. Là, la flamme longeait le front de mer, notamment portée par le footballeur de plage Jérémy Basquaise.

À Saint-Pierre, après un départ sur la place de la mairie, où des associations sportives présentaient leur sport, la Flamme suivait le front de mer, acclamée par des milliers de personnes, avant de rejoindre l'enceinte du stade Michel-Volnay, portée par le handballeur Jackson Richardson.

À Langevin, c'est Jean-Louis Prianon qui lui faisait effleurer le point le plus austral de France. Et partout, son passage permettait de mettre en valeur les éléments patrimoniaux emblématiques de l'île, notamment au Tampon où la Flamme fut accueillie par une centaine de collégiens, puis à Saint-Benoit pour mettre en valeur l'Est de l'île et Sainte-Suzanne pour une spectaculaire entrée en scène de la Flamme à bord d'un raft.



Les Réunionnais en parlent

Jean-Louis, 54 ans

"Je suis venu parce que je suis un fan de sport. Les JO, c'est le plus grand événement au monde. Comme je ne peux pas aller à Paris, j'avais envie d'être un peu dans l'ambiance quand même. C'est un moment important pour ceux qui aiment le sport."

Romane, 12 ans, pongiste

"C'est super, la Flamme est passée tout près de moi. J'aurais bien aimé la porter. C'est bien que ce soit mercredi sinon j'aurais dû aller à l'école."

Alain, 65 ans

"Je ne pensais pas venir parce que j'avais peur qu'il y ait trop de monde mais finalement ça va, les gens sont plutôt allés sur le parcours. C'est bien, on a l'impression de participer un peu à cette grande fête. En ce moment, il faut des moments de fête."

Jean-Pierre, trailer

"Ca permet de mobiliser les jeunes sur les valeurs du sport et de l'olympisme, c'est une bonne chose. On est une île sportive, c'est sympa d'être associés à un tel événement."

ILLUMINE LA RÉUNION



L'allumage du chaudron en apothéose

Dans un bouquet final, la remontée de la rue de Paris, à Saint-Denis, menait les derniers relayeurs jusqu'au Jardin de l'État où plus de 10 000 personnes se pressaient pour assister, peu après 18 heures, à l'embrasement du chaudron par le grand champion réunionnais Daniel Narcisse.

La soirée s'est poursuivie en musique avec un plateau artistique intergénérationnel de grande qualité : Pix'L, Léa Churros, Ziskakan, Baster, Frederic Joron, Dominique Barret, Missty, Mederice, PatJaunes, Nathalie Natiembé... ont ravi le public.

"Ce passage de la Flamme olympique doit nous inciter, tous ensemble, pouvoirs publics et acteurs du mouvement sportif, à œuvrer davantage à l'expression et à la libération des énergies et des talents", commente Cyrille Melchior.



Semaine réunionnaise des Jeux olympiques et paralympiques 11 jours enflammés

En attendant l'arrivée de la Flamme olympique, le Conseil Départemental a mis à l'honneur les valeurs de l'olympisme. Dans les 24 communes de l'île du samedi 1^{er} juin, et ce jusqu'au 11 juin, le sport a été en fête avec la mobilisation des clubs, associations sportives, établissements scolaires... Une « Semaine réunionnaise des Jeux olympiques et paralympiques » enflammée qui a bénéficié du label « Action phare » de la « Grande Cause Nationale du Sport » (GCN2024).

Cette fête du sport a permis de mettre en valeur l'ensemble du mouvement sportif réunionnais, *"cœur battant du sport péi"* souligne Cyrille Melchior. On compte en effet sur l'île 1 700 clubs, plus de 70 ligues et comités qui totalisent environ 160 000 licenciés.

Les festivités autour de la venue de la Flamme ont par ailleurs été marquées par l'événement « La Réunion, Terre de Champions », l'occasion de mettre en valeur nos sportifs, notre territoire et les 9 relayeurs de la Flamme olympique choisis par le Département.



"MERCi aux Réunionnais, à tous nos partenaires, aux services de sécurité et à la grande famille du monde sportif pour cette journée historique de fête."

Cyrille Melchior, Président du Conseil départemental



RETOUR EN IMAGES



Serge Hoareau et Sabrina Tionhoué ont participé à la plantation d'une micro-forêt avec des élèves du collège Joseph Suacot (projet soutenu par le plan 1 million d'arbres).



29/03/2024

Cyrille Melchior a rencontré Pierre Moscovici, Président de la Cour des Comptes, pour échanger sur la situation économique et sociale de l'île.

Le Président s'est rendu à Bras Fusil pour exprimer son soutien à la Ville de Saint-Benoît et à la population suite aux actes de violences (en présence de Bruno Robert et Augustin Cazal).



25/03/2024



17/04/2024

Le Département organise les célébrations de l'Eid-ul-Fitr, fête du partage et de la fraternité (en présence de Cyrille Melchior, Gilles Hubert, Eglantine Victorine, Julie Aroubani et Jean-François Hoareau).



23/04/2024

Cyrille Melchior reçoit Aurore Bergé, Ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, pour échanger notamment sur la thématique des violences intrafamiliales.



27/04/2024

La Collectivité fête le Nouvel an Tamoul 5125, dans la joie et la lumière (en présence de Cyrille Melchior, Jean-Marie Virapoullé, Gilles Hubert, Eglantine Victorine, Fabiola Lagourde et Isabelle Erudel).

Cyrille Melchior signe une convention visant à libérer 17 hectares pour l'aménagement et le développement de la Zone arrière portuaire en faveur du Grand port maritime de La Réunion. (en présence d'Isabelle Erudel et de Jean-Yves Langenier).



30/04/2024



03/05/2024

Le Département, aux côtés du Consulat général de Chine, a célébré les 60 ans des relations franco-chinoises (en présence de Béatrice Sigismeau).

Cyrille Melchior rencontre Catherine Vautrin, Ministre du Travail, pour défendre notamment l'adaptation de la loi pour le plein emploi aux réalités réunionnaises et la non application du régime de sanctions prévues.



23/05/2024



28/05/2024

Cyrille Melchior a assisté au lancement du projet d'aménagement « Terrain Bory » porté par la Ville de Saint-Louis et financé par le Pacte de Solidarité Territoriale (en présence de Flora Augustine-Etcheverry, Camille Clain et Jean-François Payet).



29/05/2024

Béatrice Sigismeau a lancé au Jardin de l'État l'Opération Premières Pages, un partenariat pour inciter à la lecture chez les tout-petits.



03/06/2024

Brigitte Absyte et Isabelle Erudel ont donné le coup d'envoi de la Journée académique de l'éducation au développement durable à Mascarin, en présence de 600 élèves.



06/06/2024

Gilles Hubert participe à l'opération de plantation d'une micro-forêt avec les élèves du collège Teixeira Da Motta (soutenu par le plan 1 million d'arbres).



Lutte contre les espèces invasives

LA RÉUNION EN ALERTE ROUGE

ENSEMBLE, PROTÉGEONS NOTRE ÎLE
CONTRE LES ESPÈCES INVASIVES.



“Il existe plus de 160 espèces invasives à La Réunion qui font peser un grave danger sur nos forêts indigènes et endémiques déjà fragilisées. « La Réunion est en alerte rouge. Nous devons absolument agir pour préserver notre biodiversité”, souligne Camille Clain, vice-Présidente déléguée à l’environnement.

Aussi, le Département et ses partenaires réunis au sein du GEIR (Groupe Espèces Invasives Réunion) ont lancé en mars dernier une campagne de communication intitulée « préservat nou nana » ainsi qu’une nouvelle mascotte qui devient l’ambassadeur de la lutte contre les espèces invasives. L’objectif de cette campagne est de faire connaître les espèces invasives introduites par l’homme qui impactent nos espèces indigènes et endémiques. La Réunion a en effet un patrimoine naturel à préserver car notre île abrite plus de 1 628 espèces endémiques animales et végétales.

Cette communication financée par l’Etat vise aussi à mobiliser la population autour des actions de lutte pour protéger la biodiversité locale à travers plusieurs messages très clairs :

- Ne faites entrer aucune espèce sur notre île : elle pourrait devenir invasive et mettre en danger notre patrimoine.
- Gardez vos animaux de compagnie chez vous : faites stériliser vos animaux et si vous êtes dans l’obligation de vous en séparer, contactez une association qui vous accompagnera pour lui trouver une nouvelle famille.
- Remplacez votre plante invasive par une plante indigène ou exotique non-invasive. : en plantant, nous préservons notre patrimoine naturel et les paysages réunionnais !
- Participez à des chantiers de lutte contre les espèces invasives en milieu naturel : ces espèces menacent notre biodiversité.

« Le sauvetage de la biodiversité du territoire est l’affaire de tous », insiste

Camille Clain. Aussi, Le slogan de cette campagne est « Aide à nou », comme un appel lancé à tous les Réunionnais en insistant sur l’importance d’une mobilisation collective, responsable et exemplaire pour préserver notre inscription au Patrimoine mondial de l’Humanité.

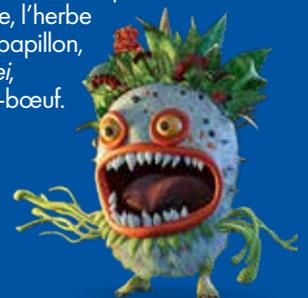
QUELQUES ESPÈCES INVASIVES...

Dans la faune on trouve :

la perruche à collier, le chat haret, le rat noir, l’agame des colons, le corbeau familial, le gecko vert poussière d’or, le gecko géant de Madagascar, le merle Maurice, etc.

Pour la flore on trouve :

le raisin marron, le goyavier, le tulipier du Gabon, l’arbre-pieuvre, l’herbe de la pampa, la liane papillon, la liane *Entada rheedei*, le choca vert, le tabac-bœuf.



www.especiesinvasives.re

Point d'étape DES TRAVAUX IMPORTANTS POUR SÉCURISER SALAZIE

Les routes de Salazie (RD 48) et de Grand Îlet (RD 52) font l'objet d'une attention particulière compte tenu de la vulnérabilité du réseau routier particulièrement exposé à divers aléas : éboulis, érosion, inondations, mouvement du sol... En déplacement à Salazie, le mercredi 3 avril, le Président du Département a rappelé l'importance d'assurer la sécurité de la population ainsi que des milliers de touristes qui empruntent ces routes.

34,32 km, c'est la longueur du réseau routier qui comprend la RD 48, route de Salazie et la RD52, route de Grand Îlet. C'est le secteur dit de « l'Evêque » qui est le plus sensible avec pas moins de 135 éboulements depuis 2001 qui le classe dans une zone d'aléas très forts. Des travaux d'urgence avaient été réalisés en janvier 2023 suite à 2 éboulis. En novembre 2023, des travaux de purge

pour évacuer des blocs rocheux avaient été réalisés au lieu-dit l'Evêque.

Ces 3 dernières années, près de 2,7 millions d'euros de travaux ont été engagés pour la sécurité des usagers de la route.

"Pour 2024, les efforts du Département seront concentrés sur 3 chantiers majeurs c'est à dire les travaux de renforcement de chaussée au niveau du grand glissement de Mare à Poule d'Eau (250 000 euros), l'aménagement définitif de la déviation de la RD48 au droit de l'Evêque (100 000 euros) et les travaux d'aménagement d'îlots de réduction de vitesse et réfection de chaussée dans la traversée d'Hell-Bourg pour 400 000 euros si cette solution est retenue", a détaillé Cyrille Melchior.

Sidoleine Papaya, la Maire de Salazie n'a pas manqué de saluer les efforts du Département. Par ailleurs, le territoire de Salazie bénéficie désormais d'une brigade dédiée composée de 10 agents.



Route de la Montagne Un nouveau giratoire pour fluidifier la circulation

Le vendredi 12 avril, après 5 mois de travaux, le nouveau giratoire RN6/RD41 a été mis en circulation. Une bonne nouvelle pour les usagers qui circulent sur cette portion de route. Ce sont en effet plus de 15 000 véhicules qui empruntent chaque jour les rampes de la Montagne.

"La réalisation de ce projet est le fruit d'une collaboration efficace entre les Collectivités", a souligné le vice-Président du Département Gilles Hubert lors de l'inauguration.

Le Département et la Région ont en effet financé les travaux à parts égales, à hauteur de 925 000 € TTC. Des trottoirs et des pistes cyclables longeant la RD41, desservant La Redoute ont également été aménagés pour une meilleure sécurisation des piétons, des coureurs et des cyclistes.





Politique globale de l'eau

L'ALIMENTATION DES HAUTS DE L'OUEST RENFORCÉE



Le Département a inauguré une chaîne de refoulement d'eau brute le mercredi 20 mars, à 755 mètres d'altitude dans les Hauts de Saint-Leu, dans le secteur des Colimaçons. Un événement qui s'est déroulé en présence du vice-Président Gilles Hubert. Il était accompagné du vice-Président et Maire de Saint-Leu Bruno Domen et de la Conseillère départementale Brigitte Absyte.

Cette chaîne de refoulement permet désormais de faire monter l'eau depuis le littoral jusqu'à 1 880 mètres d'altitude.

Jusqu'alors les éleveurs confrontés à des épisodes de sécheresse étaient tributaires de la pluie pour l'alimentation de leurs cheptels. Les 5 stations de pompage, les 5 bassins de stockage, les 7 500 mètres linéaires de conduite et les 6 bornes de prise d'eau doivent ainsi sécuriser l'alimentation en eau des retenues collinaires des éleveurs des Hauts de l'Ouest.

Il s'agit aussi de répondre aux besoins des usagers des communes de Trois-Bassins et de Saint-Leu installés entre 660 et 800 mètres d'altitude et d'améliorer la lutte contre les incendies de forêts.

Cet ouvrage représente un investissement

d'environ 12 millions d'euros, cofinancés à hauteur de 75 % par le FEADER sur le Programme Opérationnel 2014-2020. Le projet accompagne d'autres aménagements réalisés au profit des agriculteurs, comme l'extension du périmètre irrigué du Sud sur près de 1 300 hectares.

"Cette inauguration est l'occasion de marquer avec force l'engagement du Département en faveur d'un développement agricole équilibré, grâce à une gestion globale de l'eau promouvant l'agilité, l'ingéniosité et l'intelligence collective" a précisé le vice-Président du Conseil départemental.

Maîtrise énergétique Une centrale hydroélectrique pour Saint-Leu

TotalEnergies a inauguré la centrale hydroélectrique RT8 ILO le 24 avril dernier en présence du vice-Président du Conseil Départemental Gilles Hubert et du Maire de Saint-Leu, Bruno Domen. La centrale située sur la commune de Saint-Leu d'une puissance de 150 kWc devrait atteindre 500 kWc de production d'ici 2025.

La centrale RT8 s'inscrit dans le programme d'irrigation du Littoral Ouest (ILO) porté par le Conseil Départemental.

Pour satisfaire les besoins en eau du territoire, le Département a mis en place une politique de gestion globale de l'eau à travers la réalisation d'aménagements hydrauliques structurants. Il s'agit aussi de faciliter l'accès à l'eau pour les agriculteurs. Une partie de l'eau sera destinée à la population, le projet de valorisation énergétique ayant été conçu pour respecter les critères de potabilité imposés par l'Agence Régionale de Santé.

Cette installation dont l'exploitation est prévue pour 30 ans contribue à atteindre les objectifs fixés par la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie pour atteindre l'autonomie énergétique de l'île.





Nouvelles aires de jeux **AU JARDIN DE L'ÉTAT, LES ENFANTS SONT ROIS !**

C'est le poumon vert du centre-ville de Saint-Denis : le Jardin de l'État, un endroit prisé par les familles et leurs enfants. Pour améliorer l'accueil des plus jeunes et des tout petits, le Département, propriétaire du site, a lancé des travaux pour la création d'une nouvelle aire de jeux secs et la remise à neuf de la totalité des jeux d'eau.

Depuis quelques semaines, le Jardin de l'État s'est doté d'une nouvelle aire de jeux secs, au grand bonheur des enfants venus profiter de ces nouveaux aménagements. Les travaux ont débuté au mois de février pour s'achever en juin. Une réfection qui a pour objectif de se fondre dans l'environnement paysager et patrimonial du site. Les travaux ont consisté en la création d'une aire de jeux sobre et élégante, avec un tracé plus « organique et souple »

L'espace est divisée en deux grâce à la présence naturelle d'un arbre. D'un côté, les enfants de 1 à 6 ans et de l'autre ceux de 6 à 12 ans. Des jeux plus contemporains, avec des formes inspirées de la nature conçus dans des matériaux de qualités (bois, métal, matériaux recyclés). Des équipements et du mobilier qui répondent aux normes en vigueur avec des matériaux durables, facile d'entretien, robustes pour la sécurité des enfants. L'accessibilité au site par les personnes à mobilité réduite est facilitée. L'aire de jeux dispose également d'une balançoire adaptée aux enfants en situation de handicap. Le montant de l'opération est de 192 000 euros.



JEUX SECS



JEUX D'EAU

De nouveaux jeux d'eau

Un peu plus loin, c'est l'aire de jeux d'eau devrait se refaire une beauté prochainement. En effet, d'ici la fin de l'année, des travaux seront lancés pour sa remise à neuf. Remplacement des jeux, du sol ainsi que du dispositif de traitement de l'eau, il faudra attendre le courant de l'année 2025 pour profiter de la fraîcheur de cet espace. Tout comme les jeux secs, ces nouveaux aménagements sont pensés pour s'intégrer au site. Quatre accès seront réalisés pour faciliter le flux, dont deux rampes qui permettront à tous de se rendre sur l'aire de jeux. Ces installations seront adaptées aux différentes tranches d'âge, de 1 à 14 ans. 3 thèmes permettront de créer une signalétique : « Saison des pluies » pour les enfants jusqu'à 3 ans avec une sélection de jets avec différents débits et différentes formes, qui solliciteront de multiples expériences tactiles et visuelles ; « fontaines volcan », pour les enfants de 3 à 8 ans et « l'eau en action » pour les jeunes de 8 à 14 ans. Il est prévu dans le cadre du projet, la reprise de la distribution d'eau et le traitement au chlore en circuit fermé dans un local technique adapté. Le nouveau tracé offrira des aires d'attente aux parents, à proximité des jeux d'eau des enfants. Un chantier dont le financement s'élèvera à environ 543 000 euros.

Infos pratiques

Horaires d'ouverture du Jardin de l'État

De 6 h 45 à 18 h • Tous les jours de la semaine, sauf le Lundi

Muséum d'histoire naturelle - Jardin botanique - Aires de jeux - Bassin - Jeux d'eau

Restaurants : L'Oiseau du Jardin, La Florinèda

Lutte contre le gaspillage alimentaire **DES TABLES DE TRI DES DÉCHÈTS CONNECTÉES DANS LES COLLEGES**



Chaque année, ce sont plus de 5,2 millions de repas qui sont servis dans les restaurants scolaires des collèges. Et ce sont près de 700 tonnes de biodéchets qui sont générés annuellement. Face à ce constat, le Département a lancé en 2023 un projet novateur et ambitieux visant à déployer des tables de tri des déchets connectées dans l'ensemble des collèges publics.

Pour comprendre le fonctionnement des tables de tri, direction les cuisines du collège Bourbon en compagnie du chef de cuisine, Laurent Miranville.

«C'est vraiment intéressant. Cela responsabilise les collégiens car ils voient ce qui reste dans leurs assiettes et nous, ça nous permet d'ajuster les dépenses.»

Ces tables de tri permettent en effet de qualifier et quantifier précisément les biodéchets générés quotidiennement dans les restaurants scolaires, mais aussi d'impliquer activement les collégiens dans cette démarche éco-responsable. Pour Walib et Nicolas, élèves en classe de 6^e, « ça évite le gaspillage, ça permet de moins polluer ! »

Grâce à un système d'information en temps réel, les données collectées alimentent un

suivi précis du gaspillage, favorisant la mise en place d'actions correctives et de sensibilisation au sein des établissements.

Les tables sont financées en partie par l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), car ce projet s'inscrit dans le cadre des obligations réglementaires en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire et de valorisation des déchets telles que définies par les lois.

Le déploiement des tables de tri, débuté en 2023, se poursuit dans les années à venir, afin d'équiper l'ensemble des collèges de l'île.

Conseil départemental des Jeunes **Un congrès autour des thématiques de société**

L'ANACEJ, l'Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes, a organisé en partenariat avec les Villes de Saint-Denis, de Saint-Joseph, de Saint-Paul et le Conseil Départemental, le Congrès océan Indien du 10 au 13 avril 2024 dernier à La Réunion. Les Conseillers départementaux Jeunes (CDJ) ont assisté aux différents ateliers et ont pris part au débat. C'est Gilles Hubert, vice-Président qui a ouvert la première journée dans l'hémicycle du Palais de la Source aux côtés de Jonathan Bocquet, Président de l'ANACEJ et du Président du CD Jeunes, Mathis Grondin.

Des échanges qui ont été l'occasion de partager les expertises des représentants de l'océan Indien et des délégations venues de l'hexagone sur tous les sujets de société qui touchent la jeunesse.





Grand chantier LE MUSÉE DE VILLÈLE SOUTENU PAR LE LOTO DU PATRIMOINE

“C’est avec beaucoup de satisfaction et de joie que le Département prend connaissance de la liste des 18 sites sélectionnés pour l’édition 2024 du Loto du patrimoine et au rang desquels figure, sur sa proposition, les bâtiments historiques du musée de Villèle”, s’est exclamé le Président du Département, Cyrille Melchior à l’annonce des résultats du Loto du patrimoine. Les bâtiments historiques du Musée de Villèle à Saint-Paul bénéficieront d’un soutien financier dont le montant sera annoncé en septembre, lors des prochaines Journées européennes du patrimoine.

Cette sélection est une confirmation de l’intérêt national du projet départemental de restructuration globale du musée. C’est une étape importante et encourageante dans l’avancement du projet.

Si les fonds du Loto du patrimoine vont en effet être dédiés aux bâtiments anciens - comme la cuisine ou l’hôpital des esclaves - c’est tout le domaine patrimonial qui fera l’objet de l’ambitieux chantier annoncé en 2018 et qui va faire évoluer l’établissement culturel en Musée historique de l’habitation et de l’esclavage.

Au terme de ce chantier, l’ensemble du site sera musée : bâtiments, ruines, paysages, sculptures, les Ti bondié, le patrimoine immatériel... Tout en préservant l’authenticité du lieu, les éléments patrimoniaux seront donc confortés, restaurés, valorisés, tandis

que s’érigeront de nouveaux espaces modernes, fonctionnels dont notamment une construction en bordure de site d’un bâtiment neuf d’architecture contemporaine inspirée d’une figure du moring.



Evènement

Les musées Départementaux jusqu’au bout de la nuit !



Visiter un musée de nuit, observer un tableau sous un autre angle, se prendre pour le héros d’une nuit au musée... la 20^e édition de la nuit européenne des musées offrait tout ceci à la fois.

Comme chaque année, les visiteurs se sont pressés dans les équipements culturels de la Collectivité départementale. Ils étaient plus de 5 800 à s’être déplacés pour cette nuit européenne des musées. Mention spéciale cette année pour la musée Léon Dierx qui proposait la visite de l’exposition « Cézanne, Impressionniste ? » grâce à la collaboration du Musée du Quai d’Orsay. Béatrice Sigismeau, vice-Présidente était présente à la manifestation.

Autre moment important, la remise du chèque de 8 000 euros par le groupe Allianz France à Béatrice Sigismeau devant la Chapelle Pointue, au Musée de Villèle. Une somme destinée au chemin de croix de la Chapelle Pointue qui a été lauréate du vote du public à La Réunion.



Jackson Richardson, Champion du monde de handball « IL FAUT SAVOIR DONNER POUR RECEVOIR »

C'est à six ans qu'il découvre le handball. Quelques années plus tard, il sera repéré par Daniel Constantini, le sélectionneur de l'équipe de France. Sa légende, il l'écrit entre autres avec les 417 matchs joués sous le maillot tricolore. Jackson Richardson c'est un style, un jeu à l'instinct qui a fait de lui l'un des joueurs les plus doués de sa génération. Rencontre avec un « p'tit gars » de Saint-Pierre qui porte en lui la fierté d'être Réunionnais.

Pouvez-vous nous parler de vos parents et de votre famille ?

J'ai eu une enfance très heureuse. Nous étions une fratrie de trois filles et quatre garçons. Le sport a toujours fait partie de notre quotidien. Mon père ne savait ni lire, ni écrire mais il nous a inculqué les belles valeurs du sport et du partage. Ce sont ces valeurs qui m'ont permis de devenir un grand sportif. Je suis très fier de mes parents. Mon père, Gaston Richardson, est parti trop tôt. Mais je retiens une chose qu'il m'a apprise et qui me guide encore aujourd'hui, « il faut savoir donner pour recevoir ». Ce sont ces paroles que je transmets à mes enfants et à mon entourage.

Champion du monde, médaillé de bronze aux JO, élu meilleur joueur du monde en 1995... votre palmarès est impressionnant. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette fabuleuse carrière ?

Je n'ai pas l'habitude de regarder en arrière. Je suis reconnaissant d'avoir pu faire un tel parcours. Je me rends compte de tout ce que j'ai apporté à mon pays. Je suis heureux d'avoir choisi un métier que j'ai adoré. J'ai eu la chance de pratiquer un sport qui m'a apporté énormément de plaisir et de bonheur.

Vous avez été nommé chef de mission de la délégation française en vue des JOP de Paris 2024, est-ce que c'est une fierté pour vous et pour La Réunion ?

Bien sûr que je suis très fier. En tant que Réunionnais et en tant que sportif. C'est une reconnaissance et un honneur pour notre île. C'est une opportunité pour La Réunion !

Vous avez passé le flambeau et la passion du handball à votre fils Melvyn, médaillé d'or au championnat du monde en 2023. C'est aussi une fierté ?

C'est une grande fierté... de papa avant tout. C'est sûr qu'en tant qu'ancien sportif, je suis heureux qu'il continue l'aventure. En 2008, un peu avant les JO, un journaliste m'a demandé si je regrettais de n'avoir pas été champion olympique. Melvyn, qui avait 12 ans à l'époque, était à côté de moi. Il m'a dit, « un jour je te ramènerai cette médaille olympique ». Et quelques années plus tard, il l'a fait en me disant « voilà papa, je te l'avais promis ! ».

Comment avez-vous vécu le passage de la Flamme olympique à La Réunion ?

C'est un moment historique pour notre île. C'est une manière pour La Réunion de vivre ces Jeux même si tout se passera à Paris.

La Réunion pour vous c'est un carry, un paysage, la famille... ou tout cela à la fois ?

C'est tout ça à la fois. À quoi i serv d'avoir in bon carry si ou mange a li tout seul. Pou moin c'est in carry tangué que mi mange en famille et pou l'endroit, mi choisi Mafate !



Groupe Majoritaire

Selon le dernier rapport de la Fondation Abbé Pierre, la situation du mal logement est alarmante à La Réunion avec près de 144 000 mal logés, et près de 45 000 familles en attente d'un logement social, cela, alors que la construction de logements sociaux ralentit depuis quelques années.

Face à cette situation, les Conseillers départementaux expriment leur inquiétude et réaffirment leur engagement à soutenir la lutte contre le mal logement à travers plusieurs dispositifs dont : l'aide à l'amélioration de l'habitat qui a été amplifiée durant cette mandature afin d'accélérer la résorption de l'habitat insalubre et l'accessibilité des logements pour les plus vulnérables ; la garantie d'emprunt afin de soutenir les bailleurs sociaux dans leurs projets d'aménagement et de construction ; l'aide à l'accession à la propriété sociale afin de sécuriser le parcours résidentiel de nos bénéficiaires.

Nous plaidons par ailleurs pour une plus grande décentralisation des décisions administratives à travers un contrat de gouvernance qui offrirait à nos territoires une plus grande latitude dans l'adaptation de mesures et dispositifs aux réalités locales.

Dans le domaine du logement, un tel effort pourrait se matérialiser par une gestion locale de la Ligne Budgétaire Unique pour l'amélioration de l'habitat, l'adaptation de certaines normes de construction au contexte tropical, ou encore des outils d'aménagement afin de mieux appréhender notre insularité dans les politiques du logement présentes et à venir.

Nous sommes plus que jamais déterminés et engagés pour que chaque Réunionnais puisse accéder à un logement digne, besoin de première nécessité pour bâtir un projet de vie épanouissant.

Pour le Groupe Majoritaire, Cyrille Melchior

Groupe Alliance Réunion des Territoires

Créer un projet réunionnais pour La Réunion et surtout par les Réunionnaises et les Réunionnais

La mission actuelle des rapporteurs du gouvernement sur "l'avenir institutionnel à La Réunion" interroge car celle-ci se fait sans le concours des forces vives réunionnaises, laissant croire que Paris va de nouveau décider pour les Réunionnais. Par le passé, les initiatives de ce genre ont échoué, maintenant La Réunion se trouve dans une crise économique, sociale et environnementale profonde. Or aujourd'hui, La Réunion a besoin d'une initiative portée de façon partagée par toutes les collectivités et les forces vives, car le Département ne peut être le seul à porter les projets essentiels aux Réunionnais. Pour remédier à cette crise, une démarche conçue pour les Réunionnais(e)s et mise en œuvre par les Réunionnais(e)s est indispensable. Une solution cohérente au développement intégrant tous les aspects économique, social, environnemental, et culturel doit donc être aujourd'hui notre priorité absolue.

Groupe Une ambition pour le Département

"Notre groupe se félicite du rejet du projet d'ordonnance adaptant la loi du 18 décembre 2023 pour le plein emploi aux collectivités d'outre-mer.

Cet avis de la commission permanente va dans le sens de nombreuses interpellations faites par notre groupe en commission permanente et en séance plénière sur une application brutale et inadaptée de la loi plein emploi qui prévoit une contrepartie de 15 heures d'activité aux bénéficiaires du RSA.

Nous appelons le gouvernement à tenir compte de cet avis et à revoir sa copie et travailler à une réforme réaliste et adaptée aux particularités économiques et sociales de notre île avec un financement suffisant et une stratégie partagée.

Nous insistons sur l'importance de renforcer la formation professionnelle et l'accompagnement personnalisé pour lutter efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et nous nous prononçons contre des sanctions qui fragiliseraient encore plus la situation de nombreuses familles réunionnaises.

Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour plus d'égalité et moins de précarité."

Groupe Union Nord Est

Pour avoir activement contribué à l'élaboration du Pacte local des solidarités (PLS 2024), nous nous félicitons de la signature de la convention entre l'Etat et le Département le 14 mai dernier, lors du passage à La Réunion de Marie Guévenoux Ministre des Outre-mer. C'est une étape essentielle dans notre combat au quotidien pour l'amélioration des conditions sociales des publics les plus vulnérables et dans notre volonté de les accompagner au mieux vers l'insertion. Ce nouveau partenariat État-Département, dont le montant prévisionnel global s'élève à 16M€ permettra à la Collectivité de renforcer les actions déjà engagées et surtout de déployer davantage la médiation sociale pour un repérage des jeunes en voie de marginalisation. Oui ! Nous sommes confiants que toute la jeunesse réunionnaise mérite un avenir meilleur, car elle est capable d'atteindre l'excellence et de réaliser de belles performances. C'est le message fort à retenir de l'événement historique initié par le Département qu'était le passage du relais de la flamme olympique à La Réunion.

Groupe Solidarité Citoyenne

Groupe Tampon Avenir

Le Conseil départemental, chef de file de l'action sociale, joue un rôle primordial auprès de nombreuses familles réunionnaises, en œuvrant au quotidien en faveur des plus vulnérables. Avec pour objectif la réduction des inégalités, l'équipe départementale intervient auprès des personnes âgées, en situation de handicap, en difficulté d'insertion et la petite enfance.

Mais il faut rappeler que la pierre angulaire de cette solidarité a été l'accès au statut de Département d'Outre-Mer en 1946, il y a 78 ans de cela. La Réunion d'alors, rurale et miséreuse, a progressivement accédé aux prestations sociales et à un développement économique qui va améliorer les conditions de vie des Réunionnais. Sur le terrain, les élus se sont battus pour aligner les prestations sociales sur celles de l'Hexagone et favoriser l'accès à l'emploi. Aujourd'hui les élus départementaux poursuivent leur combat contre les inégalités sociales, combat qui n'aurait pas été possible sans la départementalisation.

Groupe l'Humain au cœur de nos actions

Sollicités, les autres groupes ne nous ont pas fait parvenir leur contribution.

PACTE DÉPARTEMENT ET TERRITOIRES **90M€** pour les communes

Depuis 2018, le Département a mis en place le PST (Plan de Solidarité Territoriale), un outil de dialogue avec les communes pour accompagner l'aménagement et le développement équilibré du territoire.

La Collectivité renouvelle cet engagement avec le **Plan Département et Territoires (PDT)** pour la période 2024-2026.

90 M€ sont alloués pour soutenir l'investissement, développer et aménager les territoires et au titre de l'action sociale pour répondre aux mieux vivre de la population.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE TERRITOIRE POUR LES 24 COMMUNES

En cohérence avec le PST et en adéquation avec ses compétences, le Département proposera un accompagnement adapté et ajusté au plus près des besoins des communes et de leur CCAS.

3 volets sont prévus :

- Un socle commun d'**investissement : 75 M€** répartis selon 2 thématiques (la transition écologique et solidaire et l'inclusion) ;
- Un volet investissement consacré aux « **Petites Villes de Demain** » (11 communes de l'île concernées) : **5 M€** ;
- Un volet **fonctionnement « social » : 10 M€**.

LES SOLIDARITÉS SOCIALES RENFORCÉES

Seront privilégiés les projets élaborés en direction des publics vulnérables ou fragilisés.

6 priorités ont été définies :

- La prévention de la pauvreté et la lutte contre les inégalités dès l'enfance ;
- La sortie de la pauvreté et le retour à l'emploi pour tous ;
- La lutte contre la grande exclusion grâce à l'accès aux droits ;
- La transition écologique et solidaire des ménages les plus vulnérables ;
- L'amélioration de l'habitat ;
- Le développement de l'ingénierie de projet dans les collectivités accompagnées.



“Un travail minutieux sera engagé avec chaque territoire pour évaluer les besoins et les possibilités, l'objectif étant de renforcer la solidarité territoriale en bâtissant un écosystème favorable au bien-être et à l'épanouissement de nos publics”

Le Président Cyrille Melchior

LES CHIFFRES CLÉS

6 ans de soutien (PST 2018-2024)

Près de **200 M€**

+ de **800 projets**

1 600 emplois soutenus

Avec vous pour notre territoire



RÉSERVE NATURELLE DE L'ÉTANG SAINT-PAUL

Le Département aménage un nouveau sentier de découverte accessible à tous

La Réserve Naturelle Nationale de l'Étang Saint-Paul, située sur un foncier départemental, a fait l'objet d'un aménagement autour des viviers de Savannah, véritable patrimoine naturel, paysager et touristique. Un cheminement de découverte accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR) est désormais à explorer en zone marécageuse, sur une boucle de 700 mètres.

Pour réaliser des aménagements, **accessibles pour tous**, le Département a investi plus de 1,6 M € :

- places de parking, accès aux sanitaires,
- aire de pique-nique (table/banc, place à feu, borne fontaine)
- sentier d'interprétation avec **platelage en bois**, fixé sur des passerelles métalliques, **garde-corps** pour assurer la protection des usagers, **plateformes d'observation** équipées de signalétique et d'équipements d'interprétation pour découvrir de manière ludique la biodiversité du site et retracer l'histoire des viviers.

BIENTÔT À LA DISPOSITION DU PUBLIC

un outil multimédia pour une découverte ludique et interactive du parcours à travers une visite autoguidée.



Sentier d'interprétation de l'Étang de Saint-Paul,
une expérience unique à vivre en famille !

Avec le Département préservons notre biodiversité